

Tous les i de Paris s'illuminent de Guillaume Casset

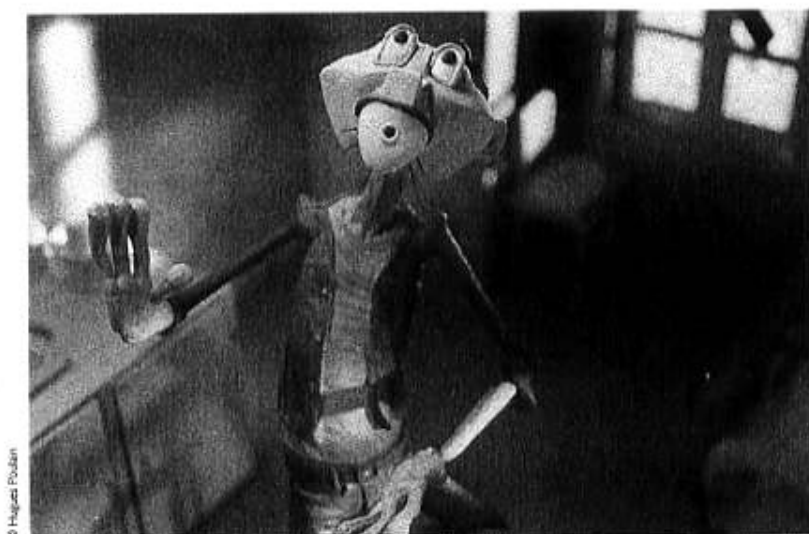
Une comédie musicale en animation, un drame digne d'un livret d'opéra, tel est le spectacle inespéré auquel nous convie Guillaume Casset avec ce court métrage atypique venant juste après les mésaventures de sa fameuse vache qui voulait sauter par-dessus l'église, héroïne d'un film inventif qui, à force de confusion, nous avait laissé sur le carreau. À la ferme mécanique du précédent film succède cette fois-ci un nouvel espace confiné aux règles strictes, celui d'un grand magasin parisien se vidant le soir venu pour devenir le territoire d'un veilleur de nuit au physique inquiétant, mais aux sentiments aussi doux que l'est sa voix délicatement fluette. Or, ce soir-là, au dernier étage du magasin, un buste de couturière s'anime avec la folle envie de s'enfuir et de devenir une femme. Cette héroïne partage avec le veilleur de nuit une même solitude, une existence menée dans l'ombre d'habits rutilants pour elle, ou de sous-sols lugubres pour lui. À la vue de cette beauté en devenir sur ses écrans de contrôle, notre Quasimodo en mal d'amour sent son cœur s'enflammer. C'est sans compter la présence d'un troisième protagoniste, un gros matou noctambule bien décidé lui aussi à conquérir la belle...

La très bonne idée de Guillaume Casset est d'avoir fait appel pour les voix de ces personnages hauts en couleurs à trois artistes qu'on a la joie de découvrir ici aussi à l'aise que pour leurs propres compositions. Ce qui n'était pas évident dans la mesure où il s'agit plus ici de scènes chantées, de variations sur un même thème, que de chansons isolées et reconnaissables entre elles. Trois voix typées, donc, dont deux comptant parmi les plus singulières de la nouvelle scène française ; un casting de rêve réunissant le timbre, tellement particulier, parfois enfantin, de M pour le personnage du veilleur de nuit, celui d'Arthur H, rauque et menaçant,

pour le chat, et enfin la voix de Rachel des Bois (déjà actrice dans *Les aventures extraordinaires et romantiques de Monsieur Foudamour : La lune promise* de Kram et Plof, un court métrage d'animation produit par Lardux) pour l'héroïne. Cette dernière, dans sa volonté de devenir une femme, est le personnage malheureux qui apporte la tonalité grave et mélancolique de ce court métrage. Elle rappelle ce mannequin qui s'animait dans un épisode de *La quatrième dimension* pour découvrir ce qu'était la vie de ses

romantiques pleinement assumées, le film de Guillaume Casset rappelle parfois *Le cyclope de la mer*, de Philippe Jullien, un autre film de marionnettes récent, sans toutefois atteindre sa dimension mélancolique.

Car malgré ses personnages de marginaux à la Tim Burton – si le naïf veilleur de nuit rappelle en partie le doux Edward Scissorhands, le buste de couturière pourrait évoquer Sally, la poupée de chiffon de *The Nightmare Before Christmas* – Casset, comme dans *La vache qui vou-*



"semblables" de chair et de sang : les clientes. Mais si l'héroïne de *Neuvième étage* finissait par accepter sa condition et rejoindre l'étage des mannequins, celle de *Tous les i...* est une figure tragique, victime d'une beauté qui n'est que leurre (toutes ses parures dissimulent qu'elle n'est qu'un buste). Sa triste destinée, sa noyade dans les eaux de la Seine, moquée puis rejetée par le minou lubrique, achèvera de donner au film une dimension baroque assez rare dans le cadre du court métrage d'animation français. Du fait de cette noirceur se mêlant à des tonalités

lait sauter par-dessus l'église, privilégie l'action à l'atmosphère et aux sentiments. Si bien que lorsque le film s'achève on a surtout l'impression d'avoir assisté au combat-course poursuite du héros et du félin, sans en avoir suffisamment appris sur leur compte, sans que le décor du grand magasin, pourtant riche en possibilités, ait été pleinement exploité. Ce sont là les limites d'un court métrage virtuose qui, en dépit de son originalité, nous laisse au final un peu sur notre faim.

Stéphane Kahn

Tous les i de Paris s'illuminent, 1999, 35 mm, couleur, 10 mn.

Réalisation : Guillaume Casset. **Scénario** : Guillaume Casset, Pierre-François Bertrand. **Photo** : Hugues Poulain. **Son** : Thierry Bousquet, Adam Wolny. **Montage** : Guillaume Casset. **Décors** : Alexandre de Broca. **Musique** : Guillaume Casset et Pascal Trystram. **Voix** : Rachel des Bois, M, Arthur H. **Production** : Lardux Films, Acmé Films et 24 Poètes secondes.